

« Itinéraire d'un sculpteur du gigantesque : Frédéric Auguste Bartholdi »

Communication de Gérard Pajonk

Mardi 2 octobre 2018

AUGUSTE BARTHOLDI est né en 1834 à Colmar dans une famille fortunée et à la mort de son père en 1836, sa mère Charlotte, Auguste et son frère aîné Jean Charles déménagent à Paris en revenant assez fréquemment à Colmar. Après des études secondaires médiocres à Louis le Grand il suit les cours de l'Ecole Supérieure des Beaux Arts et fréquente les ateliers des peintres Ary Scheffer et Martin Rossbach. Très vite, grâce à la fortune familiale, sa mère lui achètera un atelier rue Vavin à Paris.

À dix neuf ans il remporte le concours mis en place par la municipalité de Colmar pour réaliser la sculpture du général Rapp, elle fera plus de trois mètres de haut. C'est le Second Empire et Auguste qui a lié des liens solides avec un journaliste influent et le surintendant impérial aux Beaux Arts obtient commande sur commande ou presque. Il effectue un premier voyage en Egypte où il a l'intention de proposer au khédivé une statue colossale : un phare à l'entrée sud du canal de Suez, une femme paysanne musulmane brandissant une torche au-dessus de sa tête et symbolisant la Lumière éclairant l'Orient. Mais le projet échoue, par contre pendant le voyage en mer, il a fait la connaissance de FERDINAND DE LESSEPS avec lequel il restera en contact.

Pendant la guerre franco-prussienne, engagé dans la Garde nationale avec le grade de capitaine, il se battra avec l'armée des Vosges, ensuite il deviendra l'aide de camp de GIUSEPPE GARIBALDI. Il est très impressionné par la résistance de Belfort aux assauts des troupes allemandes. Pour la rendre pérenne, il créera le fameux Lion de Belfort en grès rose, il fera vingt deux mètres de long et onze mètres de haut. Une réplique au tiers en bronze se trouve à Paris, place Denfert-Rochereau. Viscéralement alsacien, il ne reverra pas son pays natal redevenir français. En 1871, à l'instigation d'ÉDOUARD LABOULAYE, président de l'Union Franco-Américaine, Auguste entamera un voyage de plusieurs mois aux Etats-Unis, avec un projet inspiré de son phare de Suez mais européenisé, la fameuse Statue de la Liberté éclairant le monde. Elle sera plus grande que le Colosse de Rhodes. Elle sera assemblée sur une île qui portera désormais le nom de Liberty Island à l'entrée de la rade du port de New York. La Statue éclairera effectivement le monde à partir de 1886. Les répliques de la statue, de tailles très variées, se comptent en dizaines d'unités. À Pékin en 1989, les étudiants de la place Tian'anmen érigeront une « Déesse de la démocratie » de dix mètres de haut, inspirés par Miss Liberty. En 1892, la célèbre et très imposante Fontaine Bartholdi ornera la place des Terreaux à Lyon. Elle a été entièrement restaurée en 2017.

Le talent d'Auguste sera reconnu par les institutions : Chevalier de la Légion d'Honneur en 1864, Officier en 1882 et Commandeur en 1886. Au total une cinquantaine de ses statues dispersées dans de nombreux pays témoigneront de l'art du sculpteur et de sa détermination à mener à terme ses entreprises alliant quelques fois les techniques de l'ingénieur à celles de l'artiste. À Paris en 1904, Auguste meurt des suites d'une tuberculose et sera enterré au cimetière Montparnasse où il avait dessiné sa tombe : sur la dalle un obélisque en porphyre rouge au sommet duquel s'élance un ange, révélant ses aspirations au gigantisme à travers son art. Sa veuve Jeanne-Emilie fera don de la maison familiale des Bartholdi à la ville de Colmar en 1907, elle deviendra en 1922 le Musée Bartholdi de Colmar.

